

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 10 - Numéro 7 - OCT/NOV 2016

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Une affaire de transformation

Le Club Ti-Pa, à Tignish, a marqué toute une génération de gens de la région Prince-Ouest, sinon deux générations. Pendant des années, cette ancienne église a abrité les activités culturelles acadiennes et francophones dans cette région.

Puis, le Club Ti-Pa a fermé ses portes et l'édifice a été mis en vente. Après son achat par une jeune femme de la région qui voulait y aménager un centre de conditionnement physique, l'édifice a été transformé.

Aujourd'hui, le Centre de conditionnement physique Shadow Shaper appartient à Bonnie Murphy, la sœur de la première propriétaire.

«Ma sœur Lisa avait monté un centre de conditionnement dans sa maison, et elle a acheté cet édifice pour déménager son entreprise dans le village. Elle a fait beaucoup de rénovations, et elle a fait fonctionner son entreprise à cet endroit pendant au moins deux ans, puis, elle a fermé parce qu'elle déménageait dans l'Ouest du pays».

Bonnie Murphy a donc acheté l'entreprise de sa sœur en 2008 et depuis ce temps, les affaires se maintiennent.

«Ce n'est pas un domaine facile. Il y a d'autres centres de condi-

tionnement physique dans la région. En plus, vous savez, les gens sont très motivés pendant quelques semaines puis ils arrêtent, et après un certain temps, ils recommencent. C'est difficile de prévoir des revenus fixes», ajoute Bonnie Murphy.

Lorsque sa sœur a décidé de fermer son centre, Bonnie a senti que ce serait une grande perte pour sa communauté. «Ses clients me demandaient de trouver une façon de rouvrir, et c'est ce que j'ai fait».

Le risque était d'autant plus grand qu'en 2008, elle était encore propriétaire de sa boutique, Bonnie's Photography and Boutique, à Alberton, qu'elle avait ouverte à la fin de ses études collégiales.

«Lorsque j'ai fini l'école secondaire, je suis allée au collège pour suivre un cours en administration des affaires dans l'idée que j'ouvrirais mon entreprise. J'ai eu ma boutique à Alberton pendant 17 ans et en 2012, j'ai décidé de fermer».

En 2013, tout en continuant de gérer le centre de conditionnement physique Shadow Shaper, Bonnie Murphy, née Blanchard, a commencé à travailler à temps plein pour un entrepreneur local.

Le Shadow Shaper répond aux besoins de toute une communauté. Les gens viennent au gymnase



Bonnie Murphy, née Blanchard, se rend à son centre de conditionnement physique dès qu'elle le peut, pour saluer ses clients et les assister dans leurs démarches. Les clientes autour d'elle viennent d'Alberton.

pour se tenir en forme et aussi, pour transformer leur corps.

Les centres de conditionnement physique sont parfois intimidants pour les femmes, mais pas le Shadow Shaper car on a prévu des casernes horaires seulement pour les femmes. «Au début, je n'acceptais que les femmes. Maintenant, tout le monde peut venir, mais je réserve tout de même certaines périodes pour les femmes. Nous avons plusieurs salles de cardio et de musculation, et nous avons même ajouté un étage pour pouvoir donner des cours en groupe en haut. Il y a des classes quatre soirs par semaine qui réu-

nissent de 15 à 20 personnes».

Même si, de l'aveu de Bonnie, être en affaires n'est pas facile, elle aime la liberté que cela procure.

«J'aime avoir ma propre entreprise parce que je suis mon propre patron, je peux prendre mes propres décisions, et j'aime aussi avoir le sentiment que je comble un besoin dans la communauté. Je suis aussi chanceuse, car j'ai pu compter sur ma famille, et pas seulement sur mon mari et mes enfants, mais tous les autres aussi. Cela demande beaucoup de temps d'être en affaires, mais il y a des récompenses».



Cody Arsenault de Tignish fréquente le Shadow Shaper depuis environ six mois. Ses épaules et ses bras commencent à se transformer.



Sauf pour la couleur, l'extérieur de l'ancien Club Ti-Pa n'a pas changé. À l'intérieur, une véritable transformation s'est opérée.

T Travail indépendant Î.-P.-É. Un appui à l'expansion

Sean Aylward, propriétaire et exploitant de l'entreprise The Humble Barber, est l'exemple même d'un entrepreneur insulaire dévoué.

En mars 2015, pour ouvrir les portes de son salon de barbier au centre-ville de Summerside Sean Aylward a reçu de l'aide financière dans le cadre du programme Travail indépendant Î.-P.-É. de Compétences Î.-P.-É. lors de sa première année en affaires.

Il a récemment ouvert un deuxième salon au centre-ville de Charlottetown et emploie un total de cinq personnes dans ses deux salons.

«Partir à son compte comporte toujours des risques parce qu'il n'y a aucune garantie que les recherches et les projections effectuées se concrétiseront, surtout dans le secteur des services», a expliqué le jeune homme d'affaires.

«Le programme Travail indépendant Î.-P.-É. de Compétences Î.-P.-É. m'a permis de me concentrer sur l'établissement de mon entreprise comme je la percevais plutôt que de modifier le plan pour tenter de générer un revenu immédiat. Ce programme est d'un très grand secours aux entrepreneurs: il rend le risque



S Sean Aylward et le ministre Richard Brown.

gérable et contribue énormément à la capacité de l'entrepreneur de réussir».

Sean Aylward a obtenu son diplôme en sciences politiques de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard en 2009 et en 2015, Eastern College lui remettait son diplôme et son

sceau rouge de compagnon Barbier. En 2015, The Humble Barber a reçu le prix d'excellence Nouvelle entreprise de l'année de la Chambre de commerce du Grand Summerside.

«C'est un réel plaisir d'appuyer de jeunes entrepreneurs comme Sean qui transforment leurs rêves en en-

treprises fructueuses», a exprimé le ministre de la Main-d'œuvre et des Études supérieures, Richard Brown.

Les services qu'offre The Humble Barber incluent, entre autres, coupes de cheveux, taillage de barbe, rasage à l'ancienne et toute une gamme de produits de soins pour hommes, y compris des produits naturels et des outils de rasage traditionnels.

On y trouve même des produits Humble Barber comme des T-shirts, de l'huile à barbe, des portefeuilles et plus encore. Pour en apprendre davantage au sujet de l'entreprise The Humble Barber, consultez le site www.humblebarber.com.

Le programme Travail indépendant Î.-P.-É. aide les clients lors de leur première année en affaires dans le cadre de l'Entente Canada/Î.-P.-É. sur le développement du marché du travail.

Le programme offre également jusqu'à 1 000 \$ pour embaucher un conseiller en planification des affaires pour aider à élaborer des plans de financement ou de marketing.

Pour plus d'information au sujet du programme Travail indépendant Î.-P.-É., visitez le site www.skillspei.com.

Nouvel outil de la BDC pour mesurer la productivité des entreprises

La Banque de développement du Canada (BDC) a lancé le 17 octobre, durant la Semaine de la PME BDC, un outil de comparaison en ligne gratuit et facile à utiliser pour soutenir les entreprises qui souhaitent accroître leur productivité et prendre de l'expansion.

Cet outil, qui est l'instrument de comparaison de la productivité le plus complet au monde, a été développé en collaboration avec Statistique Canada et est disponible sur BDC.ca.

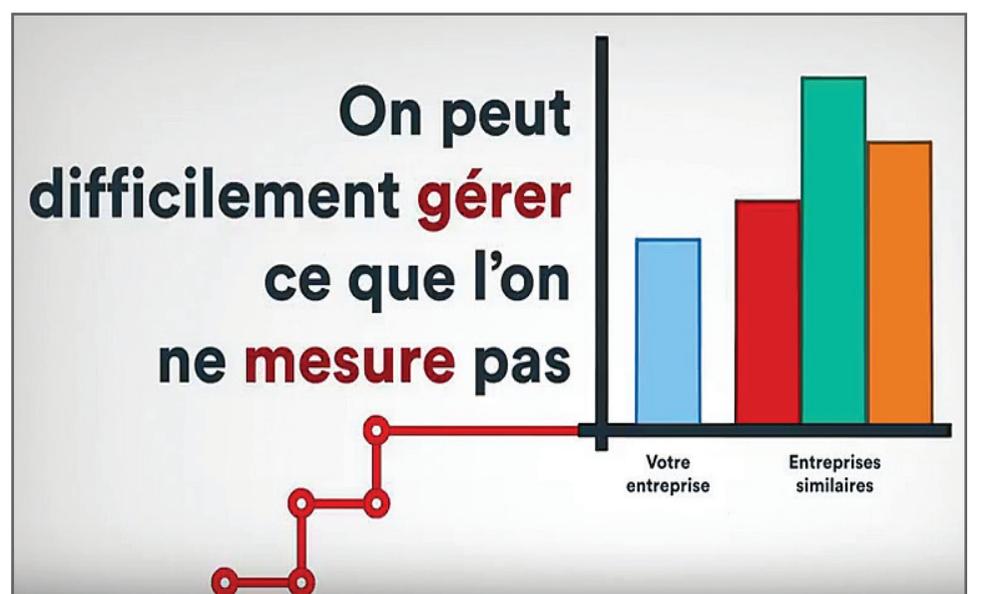
En quelques minutes seulement, les entrepreneurs peuvent pour la première fois se comparer avec les pairs de leur industrie au Canada et cerner de nouveaux domaines où leur productivité est susceptible d'être améliorée.

Les entreprises pourront ainsi comparer leurs rendements en matière de productivité à l'égard de cinq indicateurs clés: niveau global d'efficacité; revenu par employé; profit par employé; productivité du travail et productivité du capital.

BDC a développé cet outil à la suite d'une nouvelle étude réalisée en juillet dernier auprès de plus de 1 500 petites et moyennes entreprises (PME) canadiennes.

Dans son étude, la BDC a constaté que les PME qui évaluent leur productivité à l'aide de mesures formelles s'attendent à enregistrer une croissance plus rapide. Une PME canadienne sur trois qui prévoit un taux de croissance annuel supérieur à 10 % sur trois ans mesure sa productivité de façon formelle.

La BDC a aussi constaté que les entrepreneurs placent la formation des employés au premier rang de leurs stratégies d'amélioration de la productivité, suivie, par ordre d'importance, par l'élimination du gaspillage, la mise en place de meilleurs processus de gestion des opérations, du développement de nouveaux produits ou services et de l'investissement dans les TIC.



BDC offre déjà un vaste éventail de services financiers et de services-conseils aux entrepreneurs qui cherchent à augmenter leur productivité. Parmi les ressources gratuites à leur disposition, ils trouveront un livre numérique qui explique comment créer une entreprise plus performante et rentable, de même qu'un webinaire sur l'efficacité opérationnelle. Un second webinaire sur les meilleures pratiques en matière de productivité sera diffusé le 22 novembre.

Voici l'adresse Web : www.bdc.ca/fr/semaine-de-la-pme/pages/ressources-productivite.html.

Apprendre en travaillant

Michelle Arsenault est aujourd'hui directrice du ServiceFinances Î.-P.-É., le centre de partage des coûts qui offre des services de comptabilité à 14 organismes, un nombre qui pourrait augmenter, en raison d'une forte demande.

Pour accéder à ce poste, elle a travaillé ses forces: les mathématiques. «Lorsque j'étais au secondaire, à l'école Évangéline, j'étais forte en mathématiques. J'ai aligné ça avec les circonstances de ma vie de jeune maman, à ce moment-là, et j'ai opté pour le programme qui s'appelait Technique de gestion de bureau bilingue, où il y avait des cours en comptabilité, et qui s'appelle maintenant, le programme d'Adjointe administrative bilingue. J'ai terminé mes études au Collège Acadie Î.-P.-É. en 2003, et j'ai commencé à travailler à La Voix acadienne. C'est là que tout a commencé», a expliqué Michelle Arsenault, qui estime avoir beaucoup appris durant les quatre années qu'elle a passées dans l'organisme.

«J'ai appris la base de la comptabilité, et j'ai travaillé avec les logiciels de comptabilité. Après quatre ans, comme je suis une personne qui aime développer mes connaissances et augmenter mon expérience de travail, j'ai pris le poste d'adjointe administrative à la Coopérative d'intégration francophone. J'avais plus de responsabilités et je devais écrire beaucoup plus. J'ai beaucoup apprécié le fait que mon patron, Georges Monfray à l'époque, me faisait faire les procès verbaux, même s'il savait qu'il devrait les corriger. Il les corrigeait et j'entrais les cor-



Michelle Arsenault

rections dans l'ordi. Et j'apprenais en faisant ça», poursuit Michelle Arsenault.

En travaillant dans les organismes communautaires, Michelle Arsenault entendait souvent dire que quand on réussissait à entrer au gouvernement, on pouvait arrêter de s'inquiéter pour l'avenir.

Après deux ans à la CIF, voulant tester cette théorie, elle a accepté un contrat au gouvernement provincial en tourisme. «Le défi n'était pas assez grand pour moi. J'ai tenté ma chance aux Anciens combattants. J'ai travaillé avec le bureau des pensions, je transcrivais les conversations. J'avais la possibilité de rester, mais le travail dans la communauté me manquait et ma qualité de vie, avec presque trois

heures de route par jour, s'en ressentait. Alors, lorsque la Société Saint-Thomas-d'Aquin a ouvert un poste d'adjointe administrative, en 2009, j'ai appliqué et je l'ai eu, dans l'intention de devenir responsable des finances. C'était dans une période de changement à la SSTA. Ce n'était pas facile, mais j'ai aussi beaucoup appris sur les ressources humaines, les relations de travail, et j'ai eu des responsabilités qui dépassaient largement ce pour quoi j'avais été embauchée au départ. J'ai pris de plus en plus d'initiatives et j'ai gagné beaucoup de confiance en moi aussi».

À la fin de son secondaire, Michelle n'était pas en mesure d'aller à l'université, et c'était pour elle un regret. De plus, voyant ses responsabilités

Les organismes communautaires sont des écoles quand on veut apprendre

augmenter, elle a senti le besoin d'appuyer et même, de valider ses compétences acquises sur le terrain, par une éducation formelle.

À temps partiel, pendant deux ans, les soirs et les fins de semaines, en même temps qu'elle poursuivait son emploi, elle a décroché son certificat en affaires, avec des cours supplémentaires en comptabilité.

«J'ai fini mes derniers cours en avril 2015 et c'est là que je suis devenue directrice de ServiceFinances Î.-P.-É. Tout ce que j'ai appris dans le passé, toutes mes expériences me sont utiles ici. J'ai une bonne compréhension des défis que rencontrent les organismes. Je sais comment réfléchir, analyser, évaluer, et écrire, aussi. Et je continue à apprendre, en étant impliquée dans la gestion quotidienne des organismes. Je fais la gestion de projets, je m'assure que nos partenaires aient tout ce qu'ils leur faut pour répondre aux exigences des bailleurs de fonds et une foule d'autres choses. Nos systèmes informatiques nous permettent d'être très efficaces, et pendant ce temps là, les organismes peuvent se concentrer sur leurs forces et leur mandat de développement communautaire».

Michelle Arsenault veut continuer d'apprendre et pour l'instant, son travail à ServiceFinances lui procure les défis dont elle a besoin.

Les Dragons seront de retour en 2017

RDÉE Î.-P.-É. a annoncé récemment l'ouverture de la période de recrutement pour le concours des Dragons, dont la finale sera le 11 mars, au Centre Belle-Alliance à Summerside.

La date limite pour s'inscrire est le 3 février 2017. Les candidats devront suivre une journée de formation obligatoire. Au terme des entrevues de présélection par un jury, vers la mi-février, trois finalistes seront retenus pour passer à l'étape de la finale et rencontrer les Dragons.

«Le concours des Dragons est ouvert aux gens de tous les âges et pour tous les types de projets. Ça peut être un entrepreneur établi qui

cherche à diversifier ses opérations ou qui voudrait prendre de l'expansion, comme ça peut être un nouvel entrepreneur qui cherche un coup de pouce pour monter son affaire. Nous recherchons les bonnes idées», a expliqué Bonnie Gallant, directrice générale de RDÉE Î.-P.-É.

Tous les intéressés n'ont qu'à remplir et soumettre au plus tard le 3 février 2017 un formulaire de demande de participation qui se trouve au <http://garago.net/forms/dragons>.

Mentionnons que tous les participants doivent être capables de parler français. En anglais, les entrepreneurs ont accès au programme Ignition, qui est semblable en cela



Bonnie Gallant, directrice générale de RDÉE Î.-P.-É. et Nicole Allain, qui vient d'entrer en fonction à titre de coordonnatrice du concours.

que les candidats doivent défendre leur projet devant un panel. D'ailleurs, Bonnie Gallant a expliqué que le concours des Dragons de

RDÉE a pris naissance après qu'une candidate au programme Ignition ait insisté pour défendre son projet en français.

Cinq étapes pour développer ses aptitudes en leadership

En affaires comme dans la vie en général, les qualités de leadership sont utiles, pour ne pas dire, indispensables. Le gourou du leadership, John Maxwell, soutient que l'aptitude au leadership d'une personne est le facteur déterminant dans la réussite et l'atteinte des objectifs que cette personne s'est fixés.

Le jeune conférencier et auteur, Sébastien Richard, qui habite à l'Île depuis quatre ans avec sa famille, est convaincu que John Maxwell a raison. Le 18 octobre dernier, il s'est donc adressé aux entrepreneurs francophones de l'Île pour les aider à développer leur «aptitude au leadership», en leur proposant cinq étapes simples, qui relèvent du bon sens.

1. «Soyez intentionnels»

«Lorsqu'un athlète olympique parle de comment il a décroché l'or, on ne l'entend jamais dire que le matin même, il n'avait même pas l'intention de courir. La même chose pour un PDG d'entreprise. Il n'est pas arrivé là par pur hasard. Tous les deux ont pris des décisions qui les ont rapprochés de leurs objectifs respectifs. C'est ça être intentionnel», a expliqué Sébastien Richard.

2. «Travaillez vos forces et autour de vos faiblesses»

Sébastien Richard, comme tout le monde, a des forces et comme tout le monde, il a aussi des faiblesses. Bien des gens ont le réflexe d'améliorer leurs points faibles, au lieu de développer leurs forces. «Je ne parle pas des défauts qu'on doit corriger, comme l'habitude d'arriver en retard partout. Je parle de vraies forces et de vraies faiblesses. Prenez Steve Jobs par exemple. Il n'était pas gentil du tout et il n'a jamais

perdu de temps à essayer de l'être. Il s'est concentré sur ce qu'il faisait de mieux, et il a réussi. Les gagnants se concentrent sur ce qu'ils sont capables de faire», a insisté Sébastien Richard.

3. «Entourez-vous de gagnants»

Dans la vie pour réussir, il ne suffit pas de s'entourer de bonnes personnes. Il faut savoir s'entourer des personnes qui sont bonnes pour nous.

«Si vous êtes la personne la plus intelligente de votre classe, ou de votre groupe, changez de groupe. Ça vous demandera de l'humilité, de passer du plus savant au moins savant, mais vous progresserez. Les gens médiocres veulent qu'on soit médiocre. Les gens ordinaires veulent qu'on soit ordinaire. Les gens extraordinaires veulent qu'on soit extraordinaire. Selon l'auteur Jim Rohn, nous tous sommes la moyenne des cinq personnes avec qui nous passons le plus de temps. C'est donc important de choisir ces personnes avec soin», a lancé Sébastien Richard.

4. «Soyez des étudiants à vie»

Sébastien Richard est devenu, au contact de son grand-père, un amoureux des livres, un lecteur assidu. «Chaque soir, il prenait le même livre et chaque fois, il le lisait comme si c'était la première fois qu'il le lisait. En faisant cela, il a fait de moi un lecteur et plus tard, un auteur».

Il ne suffit cependant pas de lire ni d'apprendre. «Si vous choisissez intentionnellement des livres sur le leadership, vous prenez la décision d'être en croissance. C'est Mohamed Ali qui disait que si un homme est le même à 50 ans qu'il était à 25 ans, il a perdu 25 ans. Nous devons



Sébastien Richard

constamment apprendre et progresser avec intention», a dit le jeune conférencier.

5. «Soyez un leader-serviteur»

Ces deux mots, leaders et serviteurs, peuvent paraître étrangers l'un à l'autre, mais au contraire, leur association est des plus naturelles et surtout, des plus efficaces, lorsqu'elle est expliquée par Sébastien Richard.

«Quand on valorise les gens, on augmente notre propre valeur. Vous aurez tout ce qu'il vous faut dans la vie, et en affaires, si vous aidez assez de gens à obtenir ce dont ils

ont besoin dans la vie et en affaires. Si vous voulez être millionnaire, rendez service à un million de personnes».

Ces cinq étapes ne sont pas très difficiles en soi, mais elles exigent tout de même de se positionner, de s'engager intentionnellement dans une voie.

Pourquoi se donner tout ce travail?

Parce que, selon Sébastien Richard, la personne qui fait ce travail sur elle-même sera la première à en bénéficier, dans sa vie personnelle comme dans son entreprise.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside,
Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 / Téléc. : (902) 888-3976
marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne
au www.lavoixacadienne.com et
au www.employmentjourney.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :
MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINthe LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE :
JACINthe LAFOREST ET ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Soumettez votre candidature au

CONCOURS DES
DRAGONS
PREMIER PRIX
10 000 \$

www.rdeeipe.net/dragons/